

Merci au Cardinal Danneels.

Albert GUIGUI

Grand Rabbin de Bruxelles

Je vais certainement écrire des choses que tout le monde sait, mais que, peut-être par pudeur et par discrétion, on n'exprime pas d'ordinaire. Car, il est vrai que la vie quotidienne se prête mal à l'expression d'une admiration que l'on ressent mais que l'on extériorise en temps ordinaire plus par des gestes et des signes que par des mots. En revanche, il est bon qu'aujourd'hui alors que le Cardinal Danneels vient de nous quitter, de dire, avec une forte conviction, ce qui le plus souvent était sous-entendu.

Le Cardinal Godfried Danneels (1933-2019) était sans nul doute une des figures marquantes de l'Eglise catholique belge de ces dernières décennies. Et cela me semble-t-il, pour plusieurs raisons : il était fidèle à ses convictions et à sa croyance qu'il exprimait toujours haut et fort. Il savait prendre de la hauteur et éclairer par ses remarques judicieuses la vision des choses. Il voyait toujours loin et pouvait saisir les situations en un clin d'œil. Il savait être proche des gens, des gens simples, des gens dans le besoin. Il était à l'écoute de tous ceux et de toutes celles qui le sollicitaient.

Aujourd'hui, alors qu'il vient de nous quitter, je voudrais lui dire simplement :
Merci.

Merci à titre personnel, puisqu'à l'instar d'Abraham, il a toujours répondu « *hineni* » me voici prêt à aider. Durant des décennies, il m'a toujours apporté aide et soutien chaque fois que je me suis tourné vers lui.

Merci au niveau communautaire, puisqu'avant même qu'il ne soit primat de Belgique, il a toujours manifesté beaucoup d'intérêt et d'empathie pour la Communauté juive.

Une de nos premières rencontres remonte au 17 Novembre 1977. C'était à la Cathédrale, le jour où l'on avait apposé une plaque rappelant que les vitraux se rapportant à la profanation d'hosties étaient une légende. Il voulait par ce geste fort et symbolique tordre le cou à l'enseignement du mépris.

Le peuple juif dans son ensemble n'oubliera jamais son implication et son engagement pour la sauvegarde de la mémoire et pour le combat qu'il a mené avec le Cardinal Lustigier, pour le déplacement du Carmel d'Auschwitz. Grâce à lui « le travail de l'oubli ne fera pas son travail ».

Je garde en mémoire ses prises de position fortes face aux propos de l'évêque négationniste Williamson. Personnellement, je n'oublierai jamais ce face à face à RTL, face à face au cours duquel avec une grande humilité, il a demandé pardon pour les propos diffamant qu'il n'avait jamais tenus. Ce moment fait partie et fera partie des temps les plus forts et les plus émouvants de mon existence.

Depuis lors nos chemins s'étaient souvent croisés, que ce soit en Belgique ou à l'étranger. Et chaque fois, c'est avec gentillesse, respect et surtout une grande complicité que ces rencontres se déroulèrent.

Le Cardinal Danneels était un jeteur de ponts entre les différentes communautés religieuses, un artisan ardent du dialogue judéo-chrétien. Un homme de dialogue, un homme d'ouverture.

Pour tout cela, je voudrais lui dire aujourd'hui, simplement : Merci.

Dans la tradition juive, l'âme est souvent comparée à une bouteille de parfum. La bouteille tombe et se casse. Le parfum se répand par terre et n'existe plus. Mais malgré cela, l'odeur qui s'exhale de ce parfum continue pour longtemps à remplir l'espace.

Il en est de même du Cardinal Danneels. Il nous quitte physiquement aujourd'hui. Mais il continuera à vivre parmi ceux et celles qu'il a aimés et qui l'ont aimés. Il continuera à vivre grâce aux belles œuvres qu'il a constamment réalisées. Il continuera à vivre à travers tous les membres de sa famille.

Pour tout le bien qu'il a fait sur terre, il y'a une belle parole qui s'est accomplie pour lui : « Que sa récompense soit complète de la part de l'Eternel. »

Veuille le Maître de l'Univers que par-delà la mort, que son cher et inoubliable souvenir soit pour les membres de l'Eglise catholique, un exemple, un soutien, une inspiration de piété, une source d'actes méritoires et de divines bénédictions.

Que son souvenir soit béni.